

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 JUIN 1912

85ème Année

1812

Il y a cent ans, aujourd'hui, le 23 juin 1812, entre huit et neuf heures du soir, le Niemen, qui suit la frontière russo-prussienne, fut traversé, à hauteur de Kowno, par des nacelles venant de la rive gauche et portant trois compagnies de voltigeurs du 13e léger, qui allèrent ensuite occuper, sans coup férir, cette petite ville, bâtie à quelques kilomètres du fleuve, sur la rive droite.

Les voltigeurs rencontrèrent en chemin un peloton de cavalerie russe dont le chef, un lieutenant, s'étant approché, cria, en français: "Qui vive?" — "France!" répondit, "mezzo voce", un des capitaines de voltigeurs. — "Que diable venez-vous faire ici?" — "Requiert l'officier russe." — "Vous allez le voir", répliqua le capitaine, et il fit le commandement d'apprêter les armes. Les cavaliers russes s'éloignèrent. Cet événement, d'apparence minime, marque le début d'une guerre où le patriotisme moscovite, avec l'aide des forces de la nature, parvint à détruire l'armée d'invasion la plus formidable dont l'histoire moderne fasse mention.

Le centenaire de cette guerre également glorieuse pour les deux adversaires aujourd'hui alliés, sera célébré en grande pompe, le 7 septembre prochain, à Borodino, où cent cinquante mille soldats russes seront réunis en souvenir de la bataille de la Moskowa, livrée, il y a cent ans, le 7 septembre, près du village de Borodino, et dont le gain ouvrit aux Français les portes de Moscou.

En cette ville sera inauguré, par la même occasion, le musée franco-russe de 1812, que va diriger son Exc. le général Glazoff, ex-ministre de l'intérieur et commissaire général des fêtes commémoratives de septembre prochain. Ajoutons que ledit musée a déjà reçu de France trois mille pièces, grâce au zèle et à l'activité de M. le baron de Baye.

D'autre part, le "Souvenir français", comptant sur la générosité du public, se propose d'inaugurer, le 7 septembre, près de Borodino, un monument commémoratif portant cette inscription: "Aux morts de la Grande Armée — 5 7 septembre 1812."

La Grande Armée, à la veille de franchir la frontière russo-prussienne se composait de douze corps d'armée, dont quatre entières français (garde impériale, 1er, 2e, 3e corps), trois mixtes (4e franco-italien, 5e franco-allemand, 10e franco-prussien) et cinq entières étrangers (5e polonais, 6e bavarois, 7e saxons, 8e hesso-westphalien et corps autrichien). Elle comprenait, en outre, quatre corps de cavalerie, les trois premiers français, le quatrième mixte.

L'effectif total, au même moment, était de 470,000 hommes, 80,000 cavaliers et 1,200 bouches à feu. L'élément français figurait en minorité dans cet assemblage de nations européennes soumises au joug de Napoléon, et si les Polonais ne marchandèrent pas leur dévouement à la France, les étrangers, de race allemande, servaient à contre-cœur, sans cesser pour cela de témoigner bruyamment de leur attachement à la cause française.

Par exemple, le général de Grawart, chef de la division prussienne faisant partie du corps Macdonald, eut l'impudence d'écrire au maréchal Berthier, major général de la grande armée: "Heureux de nous trouver sous la protection du plus grand monarque et d'être conduits à la gloire par les héros couverts de lauriers, le corps de troupes prussiennes ne désire que profiter de l'occasion pour se montrer digne d'être placé à côté d'une armée illustrée par des exploits qui captiveront à jamais l'admiration de la postérité..."

Cette division prussienne devait faire défection, le 28 décembre 1812, après que son chef d'alors, le général Yorck, se fut rendu compte de l'étendue du désastre essuyé par ses frères d'armes. Des 470,000 hommes, des 80,000 chevaux de cavalerie et des 1,200 bouches à feu, qui avaient pénétré sur le territoire russe, le 24 juin et les

intervalles et couvertes, celle de droite (à Ostrolenka), par la Narew; celle du centre (à Lyck), par le Niemen moyen, et celle de gauche (à Gumbinnem), par le Niemen inférieur.

La masse de droite (5e, 7e, 8e corps et 4e corps de cavalerie, ou 80,000 hommes), Napoléon, par suite d'une erreur familiale sans excuse, en confia le commandement au plus jeune de ses frères, à Jérôme, roi de Westphalie, dont les aptitudes à commander une armée équivalaient à zéro.

La masse centrale (4e, 6e corps et 3e corps de cavalerie, ou 75,000 hommes) eut pour chef le prince Eugène, pourvu de nobles qualités, à l'exception de celles qui enchaînent la victoire. Enfin l'Empereur se réserva, outre la direction suprême, le commandement de la masse de gauche, de beaucoup la plus forte (1er, 2e, 3e corps, la garde, les 1er et 2e corps de cavalerie, ou 220,000 hommes).

La Grande Armée devait être flanquée: à droite, par le corps d'armée autrichien (35,000 hommes), et à gauche par le corps d'armée franco-prussien (32,000 hommes).

Enfin, le corps Victor (33,000 hommes) formerait la réserve générale. Une fois disposées comme on vient de le montrer, les trois masses de la Grande Armée, d'après le plan de Napoléon, avaient à jouer, chacune, un rôle distinct et qui consistait, pour celle de droite, confiée à Jérôme, à retenir Bagration ou à le retarder, tout au moins, s'il battait en retraite.

Si, comme le pensait Napoléon, l'armée russe du Nord conservait son dispositif en cordon, la masse centrale lui ferait face, pendant que la masse de gauche, après avoir débouché sur la rive droite du bas Niemen, convergerait à droite (au sud) pour attaquer en flanc l'armée de Barclay, la rompre et en jeter les débris dans les marais de Pinsk.

"Les résultats de tous mouvements", avait écrit l'Empereur au maréchal Davout, à la date du 26 mai 1812, "réuniront 400,000 hommes sur un seul point."

Ainsi, Napoléon espérait, au moyen d'une manœuvre stratégique, mettre les Russes dans l'obligation d'accepter, "dès le début des opérations", une grande bataille qui serait pour eux désastreuse, étant donnée la disproportion des forces (deux contre un).

Cette entrée en campagne, l'Empereur l'appela une "expédition" et il lui attribua une durée de vingt à trente jours. C'est pourquoi, il avait pris des dispositions longtemps à l'avance pour que les corps d'armée, au moment où ils franchiraient le Niemen, fussent pourvus de quatre jours de pain dans le sac et de vingt jours de farine transportés sur des voitures.

Quant les masses de gauche et du centre s'avancèrent au delà du Niemen, Barclay concentra ses corps d'armée en arrière, en vue de livrer bataille, et appela à lui l'armée de Bagration, laissée libre de ses mouvements, de par l'incapacité du roi de Westphalie.

Les Russes n'avaient pas, à ce moment, l'intention de reculer jusqu'au cœur du pays, mais ils voulaient bien se battre, toutes forces réunies. Or, Napoléon, durant la première partie de la campagne, lança le corps Davout dans la direction suivie par Bagration, avec ordre d'espérer celui-ci de faire sa jonction avec l'armée du Nord. Ce fut là une erreur qui eut les conséquences les plus fâcheuses, et eut pour résultat d'empêcher la réunion de toutes les forces russes, en vue de les détruire d'un seul coup et le plus tôt possible.

Dès le 5 juillet, Napoléon se rendit compte que la manœuvre de Vilna avait échoué. La Grande Armée ne continua pas moins à marcher sur les traces de l'ennemi fanatisé par un patriotisme farouche et qui, en se retirant, faisait le désert derrière lui.

Les chevaux moururent par milliers, dès les premiers jours de juillet, parce qu'ils n'avaient pour toute nourriture que l'herbe des champs et n'étaient pas abrités pendant la nuit. Les privations et les intempéries avaient déjà fait, au mois de juillet, des vides

LA REVOLUTION AU MEXIQUE.

Le théâtre des opérations se rapproche de la frontière américaine.

El Paso, Texas, 22 juin — Le plan de campagne de l'état-major de l'armée régulière mexicaine comporte une série d'opérations militaires sur la frontière des Etats-Unis, opérations aptes à entraîner des complications plus ou moins graves entre les deux pays.

Les dernières nouvelles de Chihuahua et d'autres villes du nord du Mexique donnent à entendre que les insurgés ne tenteront aucune résistance à Bachimba, mais battront en retraite sur Juarez, en ayant comme dernier objectif la frontière américaine.

On en conclut que leur but est de se réfugier sur le territoire américain en cas de défaite. D'autre part il est évident que l'armée régulière tentera l'impossible pour leur couper la retraite et il en résultera très probablement un violent combat, sur la frontière même.

Le gouverneur du Texas s'est ému de cet état de choses et a résolu de prendre des mesures en conséquence.

Il a ordonné à l'adjudant général Hutchins et au colonel Walker, de la milice du Texas, de se rendre à El Paso, ville située en face de Juarez, sur la rive américaine du Rio Grande, et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que les habitants n'aient pas à souffrir, en cas de combat sur le bord du fleuve.

Ces deux officiers sont arrivés ici ce matin et ont déclaré de source autorisée qu'ils organisent un service de surveillance à El Paso, service qui serait absolument indépendant de celui du gouvernement fédéral.

M. E. C. Lorente, consul du Mexique à El Paso, a déclaré ce matin que si les troupes fédérales mexicaines se trouvaient dans l'obligation de livrer un assaut pour reprendre Juarez, le tir de leur artillerie ne serait effectué que parallèlement à la frontière de manière à ce qu'aucun projectile ne tombât sur le territoire des Etats-Unis.

L'opinion générale, ici, est que



M. Taft, candidat du parti républicain.

Le président Taft est nommé candidat du parti républicain.

Chicago, 22 juin — Ce soir, à 9,25 heures, M. William Howard Taft a été nommé candidat du parti républicain par la Convention Nationale. Le vote a été à peu près unanime, les délégués Roosevelt s'étant retirés pour tenir une convention indépendante

ESSAYA SEPT MEDECINS

Ma Vie Sauvée par Pe-ru-na.

Mr. S. S. Johnson, Greenville, Ill., écrit: "Je fus pendant cinq ans affligé d'un catarrhe. J'avais un pied dans la tombe il y a deux ans. J'avais essayé sept médecines et je ne suis plus plusieurs sortes de remèdes par jour. Je ne pouvais pas marcher plus de cent yards sans me reposer. Mes amis me dirent de prendre Peruna, et je le fis. Je sens maintenant que Peruna m'a sauvé la vie. C'est le meilleur médicament au monde, et je ne pourrais pas m'en passer."

El Paso, Texas, 22 juin — Le gouvernement mexicain a payé aujourd'hui une des réclamations présentées par la ville d'El Paso pour dommages subis pendant le combat qui eut lieu l'année dernière à Juarez, combat au cours duquel un grand nombre de projectiles étaient tombés sur la ville américaine y causant quelques dégâts.

La somme de cent dollars, montant de cette réclamation, représentait le prix d'un mulet du service de la voirie, tué par une balle mexicaine.

Le trésorier de la ville après avoir reçu du consul du Mexique un beau billet neuf de 100 dollars lui a remis un reçu, libellé comme suit: "Payement en plein pour un mulet gris tué par des balles mexicaines pendant la bataille de Juarez, le 9 mai 1911."

LA REVOLUTION AU MEXIQUE.

Le théâtre des opérations se rapproche de la frontière américaine.

El Paso, Texas, 22 juin — Le plan de campagne de l'état-major de l'armée régulière mexicaine comporte une série d'opérations militaires sur la frontière des Etats-Unis, opérations aptes à entraîner des complications plus ou moins graves entre les deux pays.

Les dernières nouvelles de Chihuahua et d'autres villes du nord du Mexique donnent à entendre que les insurgés ne tenteront aucune résistance à Bachimba, mais battront en retraite sur Juarez, en ayant comme dernier objectif la frontière américaine.

On en conclut que leur but est de se réfugier sur le territoire américain en cas de défaite. D'autre part il est évident que l'armée régulière tentera l'impossible pour leur couper la retraite et il en résultera très probablement un violent combat, sur la frontière même.

Le gouverneur du Texas s'est ému de cet état de choses et a résolu de prendre des mesures en conséquence.

Il a ordonné à l'adjudant général Hutchins et au colonel Walker, de la milice du Texas, de se rendre à El Paso, ville située en face de Juarez, sur la rive américaine du Rio Grande, et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que les habitants n'aient pas à souffrir, en cas de combat sur le bord du fleuve.

Ces deux officiers sont arrivés ici ce matin et ont déclaré de source autorisée qu'ils organisent un service de surveillance à El Paso, service qui serait absolument indépendant de celui du gouvernement fédéral.

M. E. C. Lorente, consul du Mexique à El Paso, a déclaré ce matin que si les troupes fédérales mexicaines se trouvaient dans l'obligation de livrer un assaut pour reprendre Juarez, le tir de leur artillerie ne serait effectué que parallèlement à la frontière de manière à ce qu'aucun projectile ne tombât sur le territoire des Etats-Unis.

L'opinion générale, ici, est que

Désaltère

Il n'y a jamais eu de soit que Coca-Cola n'ait pu apaiser.

"Il va, droit comme une flèche, au point sec. Et en outre de cela,

Coca-Cola

satisfait entièrement la demande d'une chose purement délicieuse et délicieusement pure — et saine.

Délicieux Rafraîchissant Désaltérant

Demandez le Véritable fait par

THE COCA-COLA CO., ATLANTA, GIB.

Sur demande, notre nouveau livret, sur la justification de Coca-Cola à Chattanooga.

Gratis

Faites Maintenant Recouvrir Votre Ameublement de Salon A NOTRE PRIX SPECIAL.

Cinq pièces, ou Ameublement de Salon régulier, recouvertes et polies comme neuf, en tapisserie ou velours impérial, valant \$25

Cette semaine seulement \$20

Notre Employé se Présentera avec des Echantillons.

Faites Maintenant Vos Commandes — C'est l'Epoque où l'on Nettoie la Maison.

Grandes Réductions pour une Semaine Seulement \$6.98

HOUSES \$6.98

Pour Cinq Pièces faites sur commande. Tout travail positivement garanti.

EN DAMASSÉ DE BELGIQUE, COMPRENANT ETOFFE, BORDURE ET TRAVAIL.

THE ART UPHOLSTERING AND DRAPERY CO.

303 BUREAU BOULEVARD. PHONE MAIN 3832.